

Une nuit avec les ombres de la forêt de Carnelle

S'appuyant sur plusieurs témoignages relatant des phénomènes paranormaux en forêt de Carnelle, une équipe d'enquêteurs du paranormal s'est rendue sur place. L'Écho, le Régional a suivi leurs investigations.



Is s'appellent Roxane, Sebastian, Florian, Étienne ou Jean-Yves... Leur activité : enquêteurs du paranormal. À la nuit tombée, ils sortent leurs caméras et leurs micros et partent explorer les lieux étranges en France et à l'étranger. Dans la nuit du 20 au 21 novembre, ils ont ainsi investi une partie de la forêt de Carnelle pour tenter de découvrir quelle entité s'y cache et quels types de phénomènes s'y produisent. L'Écho, le Régional a suivi cette enquête peu banale menée conjointement par l'association Spectre, spécialisée dans les recherches paranormales, et l'équipe de Spirit Investigations, une émission Tv traitant de ces phénomènes.

Sans a priori et sans volonté de démontrer quoi que ce soit, L'Écho a suivi les protagonistes de cette enquête dont Roxane et Sebastian, deux fortes personnalités, qui ont en commun leurs capacités à communiquer avec le « monde des ombres ». Se basant sur plusieurs témoignages et des recherches historiques effectuées sur ces lieux, ils vont tenter d'en savoir un peu plus sur les mystères de la forêt de Carnelle.

Samedi 20 novembre. 16 h 30 : après une première reconnaissance des lieux réalisée vers midi, Roxane et Florian, membres de Spectre, débutent leurs investigations. Pendant ce temps, Sebastian, Jean-Yves et Étienne, de BRG. Productions, préparent les plans séquences pour l'émission Spirit Investigations.



La présence d'une pierre monolithique indiquerait l'existence d'un ancien lieu de culte.

17 heures : Roxane suit un petit sentier jusqu'à un endroit de la forêt où les plans cadastraux situent un ancien cimetière. Sur place, les membres de Spectre trouvent des ronces en lieu et place de pierres tombales. Pourtant, Roxane ressent déjà quelque chose de fort : « J'ai des vertiges et très mal à la tête. J'ai beaucoup de mal à respirer. C'est ici, c'est clair, c'est ce coin-là... J'ai une envie de pleurer. Par contre, si je tourne ma tête vers cet endroit (elle désigne le lieu où devraient se trouver les sépultures, NDLR), je ressens de la colère et j'ai une sensation de désarroi. En médiumnité, ça s'appelle de l'empathie. Ça veut dire qu'on ressent les douleurs physiques et les sentiments de quelqu'un d'autre. » De son côté, Florian, ingénieur de formation, procède aux mesures EMF (calcul des champs électromagnétiques) lorsque surgit un léger souci de maté-



Étienne (à gauche) filme Sebastian et Stanislas, le médium, lors de la seconde partie de l'enquête.

riel : « Je n'ai filmé que vingt minutes avec ma caméra et nous n'avons plus que trois minutes d'autonomie. Je ne comprends pas, la batterie était à bloc. »

17 h 20 : Roxane se rend près d'une pierre mégalithique au bord d'un petit étang. Une découverte capitale, selon elle, car ce lieu aurait servi au culte d'anciennes tribus celtes qui peuplaient l'endroit autrefois. Ce mégalithe n'est qu'à quelques encablures du site de la Pierre Turquoise.

18 h 45 : fin de la première partie de l'enquête. Les deux groupes se retrouvent au restaurant pour débriefer. Sebastian raconte ses premières expériences de tournage et revient sur celle d'Auvers-sur-Oise où il explique avoir été « incorporé » par l'esprit de l'ancien propriétaire de la maison. Prise de malaise à l'évocation de cette histoire, Roxane lui demande de ne plus en parler. Il s'exécute et se lève pour aller se changer. « Qu'est-ce que tu as là ? », lui lance inquiet son caméraman en levant son T-shirt de Sebastian. Au milieu du dos, on aperçoit nettement cinq écorchures rouges comme si quelqu'un venait de le griffer. « J'ai senti comme une grosse chaleur dans le dos », balbutie l'intéressé.

23 h 50 : retour sur les lieux. Une caméra de Spirit Investigations n'a plus de batterie alors que cette dernière a été rechargée dans la nuit. Roxane et Florian repartent en forêt pour procéder à de nouveaux enregistrements tandis que l'équipe de tournage investit un baraquement abandonné repéré dans l'après-midi. Afin de rester toujours en liaison, chaque groupe dispose d'un talkie-walkie. Sous l'œil des caméras, Sebastian se concentre, il ferme les yeux et décrit ce qu'il voit : « Il y a cinq enfants habillés avec les mêmes vêtements. Ils jouent près d'une femme très fine vêtue de blanc... Ils s'amusent mais il y a un autre enfant qui semble exclu du groupe... » Un « bip » fait sursauter tout le monde. « On a un gros problème », annonce la voix de Roxane dans le talkie-walkie.

Dimanche 21 novembre, 00 h 20 : les

deux groupes se rejoignent. « Nos deux batteries de caméra se sont vidées d'un coup, halète la présidente de Spectre. L'appareil photo a fait des clichés bizarres et c'est impossible d'aller jusqu'au bout du chemin. Je me sens en danger. Il y a quelque chose qui me repousse. » Ensemble, ils reprennent le sentier qui mène à la forêt. Il fait nuit noire et la tension est à son maximum. À la lisière du bois, Roxane stoppe net : « Si quelqu'un souhaite communiquer avec nous, qu'il se manifeste maintenant... » Silence. « Si vous ne souhaitez pas nous laisser entrer dans cette forêt, dites le maintenant... » Aucun bruit. « Je vous prévient, je vais entrer. » Au moment où la médium fait son premier pas, une longue plainte se lève sur la droite du groupe au cœur de la forêt.

00 h 40 : l'équipe est pétrifiée mais n'a pas le temps d'analyser la situation. Deux secondes plus tard, le cri entendu au loin se transforme en hurlement et se rapproche du groupe. La panique gagne et les enquêteurs courent alors vers les voitures pour se mettre en sécurité. Trois autres cris, moins puissants, se font entendre et s'éloignent dans les profondeurs de la forêt. Le silence retombe. « Qu'avons-nous entendu ? », se demandent en chœur les enquêteurs encore sous le choc. Était-ce un animal ? Si oui, quelle bête peut pousser un cri aussi terrifiant ? Un farceur caché en forêt qui voulait faire peur au groupe ? Impossible. Vu la configuration des lieux, un intrus aurait été rapidement repéré. De plus, il semble difficile pour le commun des mortels de courir en forêt sans faire



Etranges griffures dans le dos de Sebastian.

de bruit et dans l'obscurité la plus complète. Devant toutes ces interrogations et les ressentis négatifs des deux médiums, la décision est prise de ne pas pousser plus loin cette enquête. « Il y a quelque chose qui ne veut pas de nous dans cette forêt », conclut Roxane. Quelque chose, mais quoi ?

Samedi 4 décembre : deux semaines après l'enquête, l'équipe de Spirit Investigations revient sur les lieux avec Stanislas Delorme, le médium de l'émission. À chaque épisode, ce dernier – qui ne connaît pas l'endroit où il arrive – vient donner ses impressions et livrer quelques pistes... même si Sebastian a sa petite idée de son expérience en forêt de Carnelle : « Je pense que nous avons été attaqués par une Banshee (entité celtique dont le cri annoncerait une mort prochaine). »

Près du petit baraquement abandonné où Sebastian a eu une vision, Stanislas n'est pas à l'aise : « Ma première impression est plutôt défavorable. J'entends beaucoup de vacarme, des bruits sourds. Il y a des enfants qui courent et je vois



Roxane se sert de ses capacités de médium comme d'« un radar ».

la présence d'un homme habillé en noir. C'est un manipulateur. Il est malsain et agit mal avec ces jeunes personnes. Il y a aussi beaucoup de gens maigres, fatigués et habillés de la même manière. J'ai ce sentiment d'enfermement avec du mal à respirer. Un peu comme si j'étouffais. Il y a des cris d'enfants. Ce ne sont pas des cris de joie mais plutôt des appels au secours... » En revanche, dans la forêt, vers la pierre monolithique qui a attiré l'attention de Roxane, Stanislas reste stoïque : « Je ne suis pas super à l'aise mais je n'ai aucun ressenti précis à cet endroit. »

L'enquête est terminée mais est encore loin d'avoir élucidée, à ce jour, les ressentis des différents médiums et les cris d'effroi entendus le premier soir. Difficile de dégager la trame d'une histoire de ces lieux. Chaque élément recueilli (visions, présence de vestiges monolithiques, phénomènes électriques...) semble pourtant constituer une pièce d'un immense puzzle compliqué à assembler. Passionnants, angoissants, troublants pour les uns ; exagération, auto-suggestion, voire hallucination pour les plus sceptiques, les événements n'apportent, pour l'heure, aucune réponse précise aux enquêteurs du paranormal et laisse la forêt de Carnelle à ses mystères.

Romain DAMERON